

66 800 actifs immigrés en emploi en Normandie, souvent dans des métiers essentiels ou en tension

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rouen • 23 janvier 2025



En Normandie, 87 500 actifs sont immigrés

Leur poids dans la population active totale normande est de 6 %, une part deux fois moins élevée qu'au niveau national. Près de la moitié des actifs immigrés résident en Seine-Maritime, où ils représentent 7,3 % de la population active.



Les actifs immigrés normands sont très peu diplômés ou très diplômés

Les actifs immigrés normands se distinguent de l'ensemble de la population active normande par une proportion deux fois plus importante de personnes pas ou peu diplômées (29 % contre 15 %).

Cependant, ils sont presque autant à être titulaire, au minimum, d'un bac+3, une proportion plus forte que pour l'ensemble de la population active normande (27 % contre 20 %).

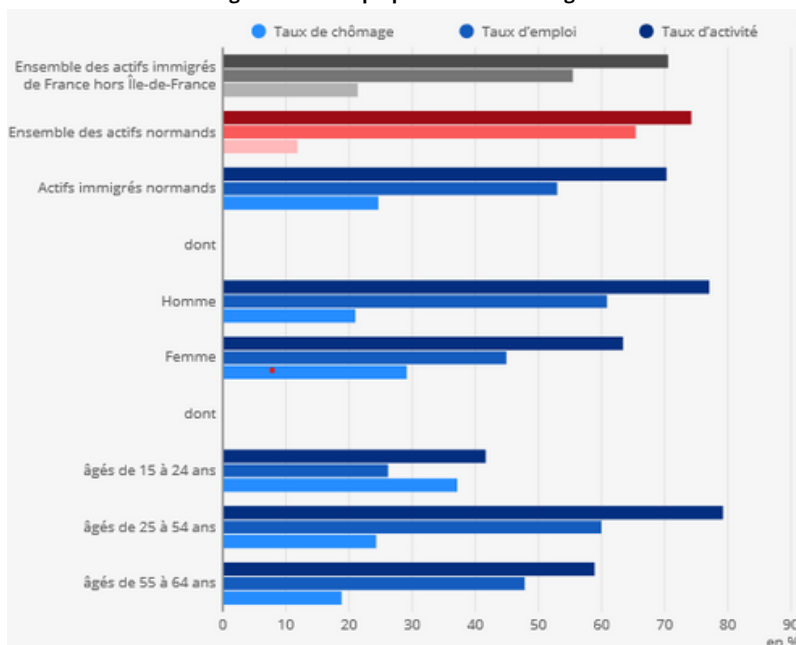


Les actifs immigrés normands sont souvent ouvriers et ils occupent aussi fréquemment des emplois de cadres

Les actifs immigrés sont, en proportion, davantage ouvriers que l'ensemble des actifs normands, respectivement 30 % et 25 %. Cette part est cependant un peu plus faible que celle des actifs immigrés de France hors Île-de-France (32 %), dans une région pourtant très industrielle.

Les actifs immigrés normands occupent un peu plus souvent des emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures que l'ensemble des actifs normands, respectivement 16 % et 14 %. Cette part est également supérieure à celle des actifs immigrés de France hors Île-de-France (14 %).

Taux d'activité, d'emploi et de chômage par sexe
et tranche d'âge dans la population immigrée normande



Lecture : En Normandie, en 2021, 60,9 % des immigrés hommes sont en emploi et 44,9 % des femmes.

Champ : Population âgée de 15 à 64 ans.

Source : Insee, Recensement de la population 2021.



Les actifs immigrés normands, en particulier les femmes, sont nettement plus touchés par le chômage

Le taux d'activité des immigrés normands est comparable à celui observé pour l'ensemble des immigrés de métropole hors Île-de-France, de l'ordre de 70 %. Leur taux d'emploi, c'est-à-dire la proportion de personnes en emploi, est légèrement inférieur à la moyenne des régions (53 % contre 56 % en France hors Île-de-France).

En 2021, près d'un actif immigré normand sur quatre se déclare au chômage au recensement de la population contre 12 % pour l'ensemble des actifs normands. Les femmes immigrées sont davantage touchées par le chômage que leurs homologues masculins, respectivement 29 % et 21 %, alors que dans l'ensemble de la population active normande, le taux de chômage est quasi identique pour les deux sexes (12 % pour les femmes et 11 % pour les hommes).



Une forte présence de travailleurs immigrés dans des métiers essentiels ou en tension

En 2021, les actifs immigrés en emploi en Normandie sont nombreux à exercer des métiers peu qualifiés, aux conditions de travail contraignantes et intégrant souvent une forte pénibilité (aides à domicile, ouvriers du bâtiment...). Ce sont aussi pour la plupart des métiers dits « essentiels » de service à la population (aides-soignants, nettoyeurs...). Ils sont aussi très présents dans les métiers du bâtiment et de l'hôtellerie où leur proportion dépasse parfois 15 %.

Les travailleurs immigrés représentent une part importante de la main d'œuvre dans certaines professions très qualifiées, que ce soit dans le domaine de la médecine, de l'enseignement, de la recherche ou de l'ingénierie. Cette proportion est de 10 % dans plusieurs spécialités d'ingénierie, tout comme parmi les médecins généralistes libéraux, et atteint même 20 % dans le cas des médecins hospitaliers sans activité libérale et des enseignants du supérieur.



Depuis 1968, de plus en plus d'actifs immigrés dans les métiers très qualifiés

La part des immigrés parmi les actifs en emploi a doublé au cours des cinquante dernières années, passant de 2,5 % en 1968 à 5,1 % en 2021, un rythme légèrement plus rapide qu'au niveau national (multiplication par 2,3). La répartition de cette main d'œuvre selon les secteurs d'activité et les métiers a également évolué. En 1968, près des deux tiers d'entre eux travaillaient dans les secteurs de l'industrie et du bâtiment, contre deux cinquièmes des travailleurs normands.

En 1982, ils étaient toujours très présents dans les métiers ouvriers et ceux de la construction, mais leur part avait progressé dans des métiers nécessitant une plus grande qualification, tels que les enseignants de l'enseignement supérieur (8 %). Cette proportion s'est accrue encore en 1999 pour atteindre 12 %.

Retrouvez notre publication en cliquant sur ce lien : <https://insee.fr/fr/statistiques/8339126> (disponible à partir de 12h)

Contact presse **Jérémy SIMON**

06 60 55 37 70 • communication-normandie@insee.fr

Suivez-nous sur X/Twitter **@InseeNormandie**